



Le 11 novembre 2020, Monsieur le Maire, entouré des représentants des Anciens Combattants, a rendu un hommage aux victimes de la Première Guerre Mondiale. En commémorant le passé - qui fait écho, sans rien de comparable, aux temps troubles que nous vivons aujourd'hui - Monsieur le Maire a rappelé que derrière l'ombre il y a toujours la lumière. Les épreuves du passé ont été surmontées mais n'ont pas été oubliées. En souvenir, un arbre, porteur d'espoir, a été planté par deux élèves de l'école Guynemer.

Commémoration du 11 novembre 2020



D'ordinaire, les cérémonies de commémoration exorcent en temps de paix, dans une relative sérénité, un monde de ces temps plus troublés où des hommes, nos pères, nos grands-pères, faisaient la guerre à d'autres hommes, pères, grands-pères.

Elles rappellent aussi, au besoin, que les guerres ne sont pas que des histoires d'hommes mais aussi de ces femmes, d'enfants, de familles séparées, de vies brisées, de terres ravagées, de villes brûlées, de vies et de martyrisés. .

Aujourd'hui, 11 novembre 2020, dans un contexte si particulier, nous tentons d'être fidèles à ce rendez-vous au moins par la pensée par une écriture honnête, spirituellement ailleurs, occupé par les vicissitudes du temps présent.

Nous n'avons pas, pour l'immense majorité d'entre nous, l'expérience, le vécu, des générations passées, celles qui ont eu à traverser les grandes épreuves qui ont secoué le vingtième siècle.

L'expérience est, dit-on, une armure qui s'acquiert peu à peu, lorsque, une crise inédite survient, malgré tout ce que l'on sait ou croit savoir, on est surpris, étonné, désorienté, on affronte, on cherche désespérément en quoi croire, ou le voir croire. On commet peut-être des erreurs, on a du mal à se reconnaître, on fait ce que l'on peut, avec les moyens que l'on a. .

C'est sans doute ce qui se passa lors des premiers mois de la guerre 14-18. Les foux ravagés de l'automne 1914 ne sont évidemment en rien comparables avec ce que nous vivons aujourd'hui, sauf à reconnaître que la nature humaine reste, à travers le temps, la nature humaine !

En proie au doute, aux incertitudes du lendemain, nous devons faire preuve de vertus nouvelles. .

« savoir mentir autour de soi, malgré les mensonges de l'histoire, une patience rassurable, une invincible confiance, c'est servir modestement mais non sans grandeur, les intérêts supérieurs du pays ».

Cette phrase ne s'écrit que pas à pas, au jour le jour, elle se voit écrite à un journal clandestin « la revue de l'île occupée » qui est distribué sous le manteau durant la guerre de 14-18.

Il est à dire, recommandé de « brûler ses feuilles après les avoir lues ». Une grande partie de l'Nord se trouvait derrière la ligne de front du côté Allemand. Dès septembre 1914, tous les habitants de cette zone, y compris les Menseis, furent soumis entre d'innombrables contraintes, réquisitions, restrictions, vexations, à un couvre-feu de 20h à 8h du matin. Autres tensions, autres crises... aucune compensation matérielle sans sauf à nous être encore que que chose de la résilience des sociétés et des individus.

Ces événements d'ont aussi et surtout que, si des épreuves ont été surmontées, elles n'ont pas été oubliées... Elles demeurent, plus vraiment dans le souvenir, mais dans la mémoire et en cela, elles ont laissé des traces au long des années qui se sont écoulées dans le cœur et l'esprit des hommes jusqu'à aujourd'hui.

Elles sont mêlées au présent et les ont sans doute influés sur l'avenir comme l'ombre des grands arbres glisse successivement sur plus d'une génération d'hommes, la même ombre, une ombre changeante, mouvante... Une ombre qui peut combiner à d'autres...

Poids : 557.71 Ko

[Téléchargement](#) [1]

Afficher la date de publication:

S'inscrire Leave this field blank

URL de la source (modifié le 12/11/2020 - 13:51):

<https://www.monsenbaroeul.fr/actualites-0/11-novembre-ombres-et-lumieres-de-notre-histoire>

Liens

[1] https://www.monsenbaroeul.fr/sites/default/files/atoms/files/discours_11_novembre_20.pdf